



France - Hôtel-Dieu, ou comment transformer un hôpital en hôtel de luxe

Par [Jérôme Duval](#)

Mondialisation.ca, 18 juin 2020

[Le vent se lève](#) 10 juin 2020

Région : [L'Europe](#)

Thème: [Loi et Justice](#), [Science et médecine](#)

La crise sanitaire que nous traversons a révélé des hôpitaux au bord de l'effondrement, laminés par des cures d'austérité budgétaire à répétition. Après des décennies de délabrement au service de l'enrichissement privé, et au-delà de quelques mesures de façade et autres distribution de médailles en signe de récompense, il semble essentiel de repenser les services publics. Les services de santé doivent notamment faire l'objet d'une attention particulière, car leur capacité à répondre à des crises comme celle du Covid 19 a été fortement amoindrie. Ils constituent autant d'organes vitaux indispensables au bon fonctionnement d'une société équitable et respectueuse de l'humain.

Les hôpitaux publics souffrent régulièrement de coupes budgétaires au profit de cliniques privées concurrentielles, jusqu'à parfois disparaître complètement. L'Hôtel-Dieu en est un exemple emblématique. Le terme générique « Hôtel-Dieu » s'est imposé à partir de la fin du Moyen Âge pour désigner l'hôpital principal des grandes villes, établissement charitable placé en général près de la cathédrale, fondé et géré par l'évêque pour accueillir tous les indigents, les infortunés, les vieillards impotents et les malades. S'il fût un temps où l'Hôtel-Dieu était là pour soigner, de nos jours son bâtiment sert d'hôtel de luxe, voire de galerie marchande.

L'HÔTEL-DIEU CONVERTI EN COMPLEXE HÔTELIER DE LUXE À LYON ET MARSEILLE

Dans les deuxième et troisième ville de France, Lyon et Marseille, l'Hôtel-Dieu a été reconverti en complexe hôtelier de luxe pour le groupe InterContinental Hotels. À Marseille, le bâtiment construit à la fin du XVIIIe siècle a été acheté par la ville en 2007, avant d'être loué pour 99 ans au géant français de l'immobilier AXA Real Estate Investment Managers, qui a investi 120 millions d'euros pour la réhabilitation. Axa REIM a ensuite confié la gestion de l'hôtel, personnel compris, au groupe [InterContinental Hotels Group](#). Après trois ans de travaux, l'ancien Hôpital-Dieu classé monument historique a cédé la place en juin 2013 à un Hôtel Intercontinental cinq étoiles flambant neuf, avec une vue imprenable sur le Vieux-Port.

Fût un temps, l'Hôtel-Dieu était là pour soigner. De nos jours son bâtiment sert d'hôtel de luxe, voire de galerie marchande.

À Lyon, le prestigieux Hôtel-Dieu, fondé au XIIe siècle en bordure du Rhône, est agrandi au

XIXe siècle pour abriter près d'un millier de malades. Le premier hôpital lyonnais va connaître lui aussi une profonde transformation, bien éloignée de ses aspirations premières. En septembre 2009, le maire de Lyon Gérard Collomb présente la feuille de route du projet de réhabilitation. Celui-ci « doit permettre l'accueil d'un hôtel de classe internationale (4 ou 5 étoiles) et des services associés (restaurants, centres de remise en forme et de séminaires), l'installation d'activités commerciales (axées sur le design et la décoration), la prise en compte de surfaces dédiées aux activités tertiaires (avocats, banques, assurances...) »[1]. Définitivement fermé, le bâtiment reste désaffecté de 2010 à 2015, avant d'être complètement réhabilité. À la fin des travaux, cet ensemble ouvre enfin ses portes en juin 2019 et le [site](#) du flambant neuf *Grand Hôtel Dieu de Lyon*, invite alors à la flânerie : « Hier hospice, hôpital ou maternité, il brillait par ses techniques médicales à la pointe. Aujourd'hui, c'est un lieu aux multiples facettes, mais toujours tourné vers l'hospitalité. C'est un Hôtel 5 étoiles, un espace de shopping tendance, un parcours imaginé autour de 4 univers traversant dômes, cours et jardins historiques. »



Hôtel-Dieu de Lyon en 1901 © E. de Rolland & D. Clouzet

LA DISPARITION PROGRAMMÉE DU PLUS ANCIEN HÔPITAL DE FRANCE À PARIS

Situé au cœur de l'île de la Cité, bordant le parvis de Notre-Dame-de-Paris, l'Hôtel-Dieu fondé en 651 par l'évêque parisien Saint Landry, est le plus ancien hôpital encore en activité dans le monde. En mai 2019, un mois à peine après l'incendie de Notre-Dame, l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris (AP-HP) annonce par la voix de son directeur général Martin Hirsch céder plus d'un tiers de la surface du patrimoine exceptionnel de l'Hôtel-Dieu au privé. Le promoteur immobilier Novaxia récupère ainsi près de 20 000 m² donnant sur le parvis de Notre-Dame, pour un bail de quatre-vingts ans moyennant 241 millions d'euros[2] – un montant qui semble bien faible au regard du prix du mètre carré dans le quartier – pour y installer des commerces, cafés et restaurants, ainsi qu'un incubateur d'entreprises de santé et, sans doute pour faire bonne figure, une maison du handicap et une crèche[3]. « Nous sommes fous de joie, c'est un lieu mythique, le berceau de Paris » s'enthousiasme le président de Novaxia, Joachim Azan, dans le journal [Le Monde](#).

Plusieurs soignants réclament la réquisition de l'espace encore chauffé et vide pour y installer des lits afin de prendre en charge les patients atteints du Covid-19.

Pour sa part, l'hôpital, qui comptait près de 400 lits il y a une dizaine d'années, en est désormais dépourvu. Plusieurs soignants, dont l'urgentiste Christophe Prudhomme, réclament la réquisition de l'espace encore chauffé et vide (puisque les travaux n'ont pas encore démarré) pour y installer des lits afin de prendre en charge les patients atteints du Covid-19. Pendant ce temps, le service des Urgences vient de fermer ses portes le 15 mars

dernier pour ouvrir un centre de dépistage Covid-19, alors qu'il existe d'autres espaces hospitaliers pour cela à Paris. Les malades doivent dorénavant s'orienter vers le service des urgences de l'hôpital Cochin.

La Maire de Paris Anne Hidalgo – pourtant membre du jury avalisant le projet de transformation de l'hôpital – semblait avoir entendu l'appel de l'urgentiste Patrick Peilloux, rejoint par plusieurs personnalités politiques, lorsqu'il lançait un cri d'alarme début avril face à la crise sanitaire en cours : « il faudrait ouvrir immédiatement 500 lits de réanimation et soins continus, soit en ouvrant de nouveau l'hôpital des armées du Val de Grace [lui aussi fermé], soit l'Hôtel-Dieu de Paris ». Elle répondait alors : « Des projets sont à l'étude, je les soutiendrai en intégrant si besoin Hôtel-Dieu et le Val de grâce. »^[4] Des projets qui tardent pourtant à se concrétiser en pleine crise sanitaire où le personnel soignant mal équipé s'épuise dans des infrastructures souvent saturées.

Jérôme Duval

Notes :

^[1]« Quel avenir pour l'Hôtel-Dieu de Lyon ? », 23 décembre 2010.
http://archive.wikiwix.com/cache/?url=http%3A%2F%2Fwww.pointsductu.org%2Farticle.php3%3Fid_article%3D1448%23chapitre1

^[2]Point d'étape sur le projet Hôtel-Dieu, *AP-HP*, 16 décembre 2019.
<https://www.aphp.fr/actualite/point-detape-sur-le-projet-hotel-dieu>

^[3]Les travaux de rénovation étaient censés démarrer en 2020, pour s'achever en 2025.
<http://novaxia-dev.fr/realisations/hotel-dieu-espace-parvis/>

^[4]Voir sur le compte Twitter d'Anne Hidalgo :
https://twitter.com/Anne_Hidalgo/status/1245372906877652993

La source originale de cet article est [Le vent se lève](#)

Copyright © [Jérôme Duval](#), [Le vent se lève](#), 2020

Articles Par : [Jérôme Duval](#)

A propos :

Jérôme Duval est membre du CADTM, Comité pour l'abolition des dettes illégitimes (www.cadtm.org) et de la PACD, la Plateforme d'Audit Citoyen de la Dette en Espagne (<http://auditoriaciudadana.net/>). Il est l'auteur avec Fátima Martín du livre *Construcción europea al servicio de los mercados financieros*, Icaria editorial 2016 et est également coauteur de l'ouvrage *La Dette ou la Vie*, (Aden-CADTM, 2011), livre collectif

coordonné par Damien Millet et Eric Toussaint qui a reçu le Prix du livre politique à la Foire du livre politique de Liège en 2011.

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca